

sa composition, de ses pérégrinations, devra à M. Brouchoud de précieux éclaircissements.

Le 8 février 1643, au moment où le jeune Poquelin renonçait, par-devant un notaire de Paris, à la profession de son père et à la charge de tapissier du Roi, pour entrer bientôt sous le nom de Molière dans la troupe de l'*Illustre Théâtre*, demeuraient à Lyon trois comédiens : Charles Dufresne, Nicolas Desfontaines, Pierre Réveillon, qui devaient, à des époques différentes, s'associer à la fortune de Molière. Ces trois comédiens figurent dans un acte découvert par M. Brouchoud sur les registres de l'église Sainte-Croix, l'acte de mariage de François de la Court avec Madeleine Dufresne, sœur ou fille de Charles Dufresne (1). L'année suivante, le poète-comédien Nicolas Desfontaines paraît à Paris dans la troupe de l'*Illustre Théâtre* (du 28 juin au 20 décembre 1644), puis on perd de nouveau sa trace. On peut seulement supposer qu'un comédien portant le même nom de famille, Louis Desfontaines, qui se retrouve à Lyon cinq ans plus tard dans un autre acte découvert par M. Brouchoud (2), était un parent, peut-être le fils de Nicolas Desfontaines.

Nous n'avons pas à revenir ici sur les vicissitudes à Paris de la troupe de l'*Illustre Théâtre*, entretenue, disent les actes qui la concernent, par SON ALTESSE ROYALE, c'est-à-dire par Gaston, duc d'Orléans, frère de Louis XIII; il suffit de rappeler qu'après s'être transportée du faubourg Saint-Germain au quartier Saint-Paul, elle avait vu Molière, devenu son chef, emprisonné au Châtelet pour des dettes contractées par la communauté, et que le 13 août 1645, dans le dernier document connu jusqu'à pré-

(1) *Origines du Théâtre de Lyon*, p. 49.

(2) *Ibid.*, p. 51.